

GAZODUC Les Marches de l'Est, tronçon 3

Aux Varennes, site 2, une nécropole du haut Moyen Âge

Dominique Favre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8891>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Dominique Favre, « GAZODUC Les Marches de l'Est, tronçon 3 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Lorraine, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8891>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

GAZODUC Les Marches de l'Est, tronçon 3

Aux Varennes, site 2, une nécropole du haut Moyen Âge

Dominique Favre

Identifiant de l'opération archéologique : F1388200105509

Date de l'opération : 2001 (PT)

- 1 Le site est localisé à 900 m au nord-ouest du village, en bordure immédiate de la RD 181, au lieu-dit Varennes, à 150 m seulement, vers le sud, du site n° 1 qui vient d'être présenté. L'ouverture des sondages a mis au jour quatre sépultures à inhumation dont une en sarcophage. Le secteur sensible, délimité lors de la campagne de prospection, a été décapé jusqu'au niveau d'apparition des vestiges. Ce décapage, portant sur environ 800 m², se présente sous la forme d'un rectangle occupant la totalité de la largeur de l'emprise du gazoduc (22 m) pour une longueur maximale de 42 m.
- 2 **Structuration générale du site**
- 3 La campagne de fouille a permis d'étudier quarante et une tombes d'un cimetière qui s'étend vers l'ouest, au-delà des limites de l'emprise du gazoduc. En dehors des tombes, un certain nombre de fosses à réduction ainsi qu'un chemin à ornières et un fossé ont également été reconnus. Ces derniers semblent délimiter le cimetière respectivement au sud et au nord. Des traces d'une occupation de l'âge du Fer ont également été mises en évidence. Ces structures sont recoupées par deux tranchées de drainage modernes qui ont bouleversé neuf sépultures.
- 4 **Organisation du cimetière**
- 5 Le cimetière est installé près d'une source, la source de Fot. Cette proximité semble assez courante comme l'attestent des exemples régionaux : à Audin-le-Tiche (57), par exemple, la nécropole jouxte une source placée sous le vocable de saint Dominique.

- 6 Les sépultures sont organisées selon trois bandes parallèles regroupant respectivement douze (rangée A, au sud), dix-huit (rangée B, au centre) et onze tombes (rangée C, au nord).
- 7 Les rangées A et B semblent plus structurées que la bande C où les tombes sont plus espacées et moins bien alignées. Les sépultures semblent se répartir en des sous-ensembles compacts avec des alignements et des proximités plus marqués. Dans trois rangées, toutes les tombes sont orientées sud-ouest – nord-est, avec quelques degrés de variation. Trois tombes se démarquent toutefois par leur orientation divergente, nord-ouest – sud-est. L'utilisation la plus intense de l'espace funéraire s'observe dans la rangée B où l'on remarque plusieurs fosses à réduction, des sarcophages réutilisés à plusieurs reprises, et des tombes recoupées par de nouvelles sépultures.

8 **Typologie des tombes**

- 9 Les tombes se répartissent en deux groupes: les sarcophages (cinq éléments soit 12 % de l'ensemble) et les fosses creusées dans les limons ou le substrat argilocalcaire. Les fosses n'ont généralement reçu aucun aménagement particulier. Seule, la tombe 74 montre des parois aménagées à l'aide de fragments de sarcophage en remploi. Six fosses ont livré des traces de bois indiquant l'utilisation de planches dans la construction de la tombe. Les tombes avec des traces de bois et les sarcophages sont majoritairement situés dans la bande B.

10 **Les tombes en pleine terre et coffrages de bois**

- 11 Six tombes ont livré des traces ligneuses. D'après les observations faites lors de la fouille, il semble s'agir plus de vestiges de planches qui couvraient les sépultures que de cercueils. Notamment dans la tombe 74, nous avons pu observer un grand fragment de planche, large d'au moins 0,2 m, couvrant l'épaule droite de l'individu inhumé. La partie basse des parois de cette tombe était aménagée par endroit avec des fragments de sarcophages, formant peut-être un soutien pour des planches couvrant le corps. Il n'y avait dans tous les cas pas de traces ligneuses sur le côté ou sous le squelette. Ce même phénomène de recouvrement a été constaté dans la tombe 20 où la présence de bois a été remarquée sur toute la surface de la tombe à environ 0,15 m au-dessus du squelette. Dans la tombe 61, les traces ligneuses larges d'environ 0,1 m couvraient sur 0,9 m de long l'avant-bras et la jambe droite de l'individu inhumé. L'exiguïté de la fosse exclut par ailleurs la présence de planches entre le squelette et les parois de la tombe.

- 12 (Fig. n°1 : Plan général de la nécropole)

- 13 Des traces ligneuses au-dessus des squelettes ont été remarquées dans la tombe 49 également. En général, ces traces sont les mieux conservées dans la partie périphérique des tombes, plus rarement au-dessus des squelettes. Ce phénomène est sans doute lié à un effet d'effondrement au-dessus du corps, surtout la cage thoracique, tandis que le long des parois, le comblement de terre a stabilisé les traces. Les tombes 26 et 48 montrent un aménagement de planches plus complexe. Dans la sépulture 26, les traces ligneuses bordant la fosse indiquent la présence de planches dressées le long des parois, ainsi que de planches de couverture, bien conservées sur les jambes du sujet B. L'absence de clous ne permet pas de parler de cercueil (sauf si les planches sont liées par des mortaises) mais plutôt d'un coffre en bois. Dans la tombe 48, aucune trace de bois n'a été constatée sous le squelette et contre les parois. Il y a seulement une planche d'environ 0,04 m d'épaisseur dressée derrière le crâne parallèlement à la paroi de la fosse. Le fond bombe de la fosse sous le crâne plaide en faveur de l'absence d'un plancher. Par contre, des traces ligneuses

couvrent une partie du squelette. Cet aménagement semble correspondre à un couvercle de bois avec un calage par des fragments de planches.

- 14 En général, les cercueils en bois sont utilisés à l'époque mérovingienne. L'absence de clous ou crampons ne veut pas dire qu'il n'y avait pas de cercueils. Des cas où ils étaient assemblés à queue d'aronde sont attestés (Scapula, 1951 : 249). En dehors des cercueils, des inhumations sur brancard (*le Totenbrett*) existent. Dans certains cas, le corps était recouvert d'une sorte de plateau. Ce type d'aménagement semble exister plusieurs fois à Saint-Aubin.

15 **Les sarcophages**

- 16 Cinq sarcophages présentent des dimensions assez semblables. Longs de 1,9 m à 2 m, ils sont plus larges à la tête (0,65 m à 0,75 m) qu'au pied (0,35 m à 0,4 m). La hauteur maximale conservée est de 0,38 m. Les parois et les fonds ont des épaisseurs variables, même sur un seul sarcophage, et fluctuent entre 0,04 m et 0,1 m. Les parois les plus minces forment les côtés longs du sarcophage. Seuls les sarcophages 17 et 19 possèdent un trou d'évacuation des liquides de décomposition, situé à l'extrémité la plus large de la cuve. Tous les sarcophages montrent des traces de dégradation dès leur phase d'utilisation. En effet, des fragments de parois sont présents dans le comblement des cuves et s'interstratifient avec les inhumations ou les réductions. Ces fragments recollent avec les lacunes constatées sur les sarcophages. Les deux tombes 20 et 74 remploient des fragments de sarcophage.

- 17 Ces cinq sarcophages ont été taillés dans un calcaire oolithique. Généralement, les sarcophages de la région du sud de la Meuse sont dits en «*pierre de Savonnières*» dont les carrières sont situées à environ 30 km à l'ouest de Saint-Aubin. Il s'agit presque toujours d'une appréciation visuelle de la pierre employée. La pierre de Savonnières-en-Perthois est un calcaire blanc, composé de très petites billes creuses (oolithes vacuolaires) et de fins débris de coquillages. Des carrières antiques sont connues à Savonnières depuis 1865 (Liénard, t. I, p. 91-92). Toutefois, d'autres sources régionales d'approvisionnement sont possibles. À Euville, à 20 km à l'est de Saint-Aubin, les dalles de couvertures des coffres de la nécropole mérovingienne sont signalées comme provenant probablement des carrières d'Euville qui exploitent un calcaire à entroques. Les carrières anciennes et modernes y couvrent une grande surface, et une recherche plus approfondie dans l'exploitation de cette pierre s'impose. En fait, dans une nécropole, et à plus forte raison, dans une région, les provenances des sarcophages peuvent être très variables. Citons, à titre d'exemple, les cuves de Quarré-les-Tombes dans l'Yonne pour lesquelles les analyses pétrographiques ont démontré six sources d'approvisionnement dans un rayon de 40 km autour du site (Delahaye, 1982). Une grande prudence s'impose donc dans la qualification de la matière première utilisée, en l'absence de toute analyse pétrographique.

18 **Les marques de surface**

- 19 Pour trois tombes, nous avons pu mettre en évidence les vestiges probables d'une signalisation à la surface de la tombe. Dans le cas des sépultures 48 et 49, deux trous comblés de vestiges ligneux ont été observés à 0,28 m (T. 49 : PO 47) et à 0,2 m (T. 48 : PO 49) de distance des fosses et dans leur axe longitudinal. Ces deux trous de poteau, reconnus dans le substrat argilocalcaire, ont un diamètre d'environ 0,1m. La sépulture 20 se singularise par une dalle dressée à la tête du squelette. Cette dalle en calcaire oolithique présente trois rainures le long de l'un des bords. Il s'agit manifestement d'une pièce en remploi. L'arase de cette dalle était visible à une trentaine

de centimètres au-dessus du crâne, directement sous la semelle de labour. La loi salique indique que des monuments ou marqueurs sont élevés sur les tombes. Elle énumère trois types dont la destruction est passable d'une amende. Retenons ici surtout le *staplum* c'est-à-dire un poteau. De tels poteaux ont été trouvés en Angleterre sur le cimetière anglo-saxon de Selby (hauteur : 0,86 m, 0,25 m de côté) et en Allemagne (Wurtemberg) à Gammertingen (hauteur 1,5 m). Il s'agit de découvertes du début du XX^e s. (Salin, t. 2, 1952 : 67 et sq.).

20 **Les réinhumations successives et les réductions**

21 Les inhumations dans des sarcophages déjà occupés sont fréquentes. Il s'agit soit de superposition de corps, soit de réduction des squelettes antérieurs. Sur certaines nécropoles du département de la Meuse, ces inhumations successives dans les sarcophages prennent des proportions importantes : à Trémont, les sarcophages étaient remplis à ras bord d'ossements. L'un contenait jusqu'à douze individus. À Bannoncourt, un sarcophage contenait huit corps (Salin, *Le haut Moyen Âge en Lorraine*, 272 ; Toussaint, *Revue Quest. His.* t 1938, 33). Ce sont là des pratiques, auxquelles l'église s'opposait sans grand succès, comme en témoignent les décisions prises aux conciles de Macon et d'Auxerre à la fin du VI^e s. (voir Salin, 1952).

22 **Dépôts funéraires et accessoires du vêtement**

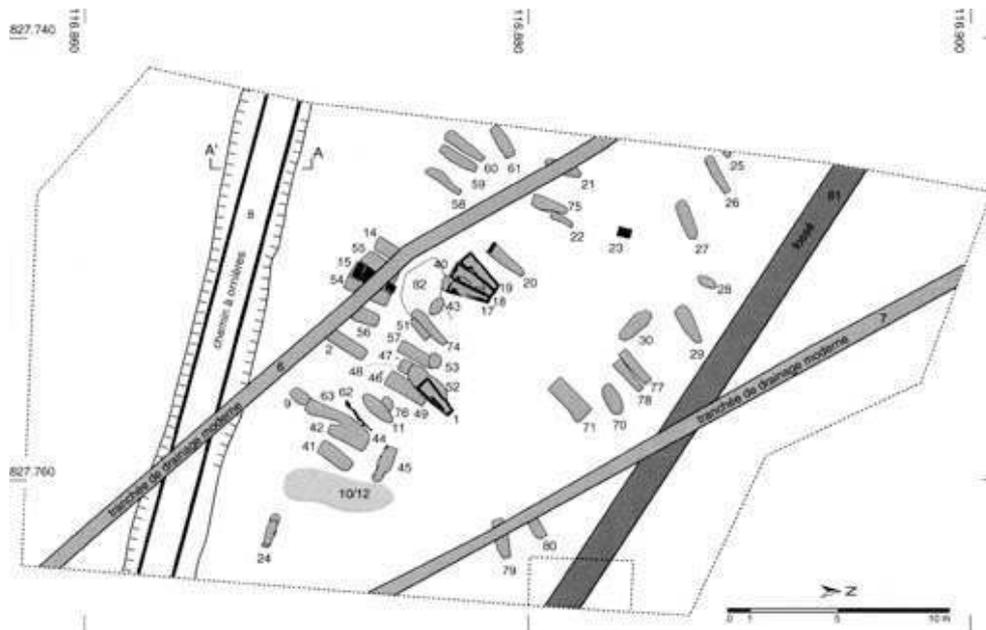
23 Une minorité des tombes seulement contient du mobilier funéraire. Un tiers des sépultures a livré un ou plusieurs objets, généralement de la parure ou des armes. La répartition de ces tombes avec mobilier funéraire dans le cimetière n'est pas homogène. Dans le rang A, huit tombes sur douze contiennent du matériel. Dans les rangs B et C, seulement quatre et une tombes ont livré des objets. Le mobilier recueilli se répartit selon quatre ensembles :

- 24 - les armes et les éléments de ceinture,
- 25 - les éléments de parure (bijoux et peignes),
- 26 - les récipients,
- 27 - les éléments liés au vêtement ou au linceul.

28 FAVRE Véronique

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général de la nécropole



Auteur(s) : INRAP. Crédits : INRAP (2001)

INDEX

Index chronologique : ép. mérovingienne, haut Moyen Âge

operation Prospection thématique (PRT)

Index géographique : Lorraine, Meuse (55), Saint-Aubin-sur-Aire

Thèmes : carrière, dalle, dépôt funéraire, drainage, fosse, fossé, inhumation, nécropole à rangées, occupation du sol, ossement humain, ossuaire, parure, récipient, emploi, sarcophage, sépulture, tombe en coffre, tombe en fosse, tombe en pleine terre, vêtement

AUTEURS

DOMINIQUE FAVRE

AFAN